telles sont les idées qu'il développe d'une manière remarquable devant le sympathique auditoire, qui connaît son talent et son zèle.

Peu après, réunion des pèlerins dans la salle des exercices du petit séminaire. Mgr l'évêque de Vannes préside. Nous entendons avec un vif plaisir un discours admirable de piété, dans lequel M. Hauret, président du conseil central de Vannes, montre une fois de plus avec quelle intelligence il comprend le rôle des Conférences de saint Vincent : Paul. Puis M. Nouet, président du conseil central de Brest, lit un rapport où il passe en revue les conférences de Bretagne et de Ventée. Ce travail, où l'aridité de la statistique disparaît grâce au talent de l'auteur, est semé de traits édifiants et de considérations élevées; les applaudissements répétés de l'assistance montrent à l'orateur qu'il a été compris.

Pour clore cette belle réunion, Monseigneur, dans une ellocution pleine d'à-propos et de cette éloquence qui ranime les cœurs, remercie les conférenciers de ce qu'ils ont fait pour les pauvres, en les engageant à persévérer dans leurs efforts et à continuer de combat-

tre le bon combat.

A la fin des vêpres, le vénérable évêque, s'adressant spécialement aux pèlerins de Rennes, les félicite d'être venus les premiers porter à sainte Anne, en ces grands jours de fête, les prémices de la piéte bretonne. Puis, insistant sur la nécessité de travailler à la formation chrétienne de l'enfance, il engage les parents à recourir à notre patronne, le modèle des mères, pour obtenir la grâce de remplir exactement ce rigoureux devoir.

Cette première journée a eu ses émotions et ses joies; elle n'était pourtant, en quelque sorte, qu'une préparation aux belles solennités du lendemain. Vors le soir, les pèlerins arrivaient en foule de toutes les parties de la Bretagne, depuis les rives de la Loire jusqu'aux points extrêmes du Finistère, au bord de l'Océan.